

SYMBOLES DE SOLIDARITÉ

La présentation des Symboles de solidarité est une activité optionnelle conçue pour illustrer visuellement le thème de la campagne Carême de partage 2020. Avec l'accord du pasteur de votre paroisse, les symboles peuvent être présentés lors d'une procession avant ou après la messe, ou lors d'une activité organisée dans votre communauté. Si vous prévoyez les présenter avant ou après la messe, veuillez préciser les modalités du déroulement avec le ou la responsable de l'équipe pastorale de votre paroisse. Les écoles sont également invitées à présenter ces symboles dans le lieu le plus approprié de leur établissement.

Organisation et déroulement

La présentation des symboles dure généralement moins de dix minutes. Elle peut, au besoin, être raccourcie ou allongée. Voici quelques suggestions qui pourront vous aider dans la préparation de cette activité.

Lieu

Déterminez à l'avance le lieu où seront déposés les symboles après la procession. Vous pourriez, par exemple, si le pasteur ou la paroisse sont d'accord, les placer dans le sanctuaire sur une table décorée ou dans un autre lieu désigné à cette fin.

Personne présentatrice

Désignez à l'avance une personne pour présenter les symboles. Vous pourriez faire appel à une personne différente pour présenter chaque symbole.

Déroulement de l'activité

- La présentation des Symboles de solidarité peut avoir lieu à différents moments, selon ce qui est le plus approprié dans votre paroisse. L'activité commence par une procession menée par les personnes portant les symboles.
- Lorsque la procession est terminée et que les gens sont assis, la personne présentatrice peut débiter la présentation des symboles.
- Lorsqu'un symbole est présenté, la personne qui le porte le présente à l'assemblée. Une fois le symbole présenté, elle le dépose à l'endroit prévu à cette fin puis se tient à l'écart afin de laisser l'endroit libre pour le dépôt du prochain symbole. Quand les symboles ont tous été présentés, les personnes retournent à leur place.

Présentation des Symboles de solidarité

Le Carême est un temps sacré de conversion – un temps pour préparer Pâques et renouveler nos promesses baptismales en nous repentant de nos péchés, en nous tournant vers une vie nouvelle et en servant mieux Dieu et notre prochain. En ce Carême, Développement et Paix – Caritas Canada attire notre attention sur notre prochain en Amazonie et sollicite notre solidarité avec des personnes et des peuples dont la culture et les moyens de subsistance sont aujourd'hui menacés.

Les modes de vie de chacune et chacun de nous ont une incidence sur l'avenir de la planète et de toute l'humanité. Notre système économique nous pousse vers un style de vie axé sur la consommation. De son côté, le pape François nous appelle à une conversion écologique qui nous amène à respecter davantage la Terre et à nous solidariser avec les personnes les plus pauvres de notre maison commune, notamment celles qui vivent en Amazonie et qui incarnent l'espoir de l'Église et de l'humanité.

Les partenaires de Développement et Paix dans les pays du Sud se tiennent aux côtés de personnes dont les terres et les ressources se font voler. Les Symboles de solidarité que nous vous présentons aujourd'hui reflètent les menaces auxquelles font face les populations de l'Amazonie et le travail de Développement et Paix et de ses partenaires pour combattre ces menaces.

Les symboles



- Un **bout de bois brûlé** pour évoquer l'exploitation forestière illégale et la déforestation.



- Un **bol contenant de la terre ou du sable et une pierre** pour représenter à la fois la richesse de la Terre et son exploitation.



- Une **grande plume** symbolisant les savoirs et les cultures autochtones.



- Un **arbre ou une plante en pot** pour illustrer la biodiversité et l'espoir qui naît de nos interventions personnelles pour protéger les forêts.

1^{er} symbole : un bout de bois brûlé

Ce morceau de bois symbolise l'exploitation forestière illégale et la déforestation qui menacent les écosystèmes, la flore, la faune et les peuples de la Terre, en particulier en Amazonie. L'exploitation forestière met à nu les terres qui sont ensuite utilisées pour l'élevage du bétail et l'agriculture industrielle. Les communautés autochtones et traditionnelles sont chassées de leurs terres et privées de leurs modes de vie. Elles sont souvent intimidées, persécutées ou traitées comme des criminelles lorsqu'elles tentent de faire valoir leurs droits et ceux de la Terre.

Au Brésil, la subsistance des personnes qui récoltent le latex, les *seringueiros*, est désormais menacée. Elles vivent d'une économie durable, fondée sur la chasse, la cueillette, la pêche et la collecte du latex dans l'état du Rondônia qui reconnaît en principe leur droit de vivre de la terre. Pourtant, de grandes sociétés forestières chassent les *seringueiros* de leurs terres ; elles recourent même à des tactiques comme l'enlèvement, l'incendie criminel et l'assassinat pour mater la résistance. La Commission pastorale de la terre (CPT), partenaire de longue date de Développement et Paix, aide les *seringueiros* à contester la répartition injuste des terres et les saisies. La CPT promeut également les droits de la personne, la justice écologique et la réforme agraire.

2^e symbole : un bol de terre ou de sable et une pierre

Ce bol de terre (sable) symbolise à la fois la richesse de la Terre et son exploitation par l'extraction des ressources et par la pollution. La pierre, minéral tiré du sol, représente l'extraction minière qui se fait souvent sans le consentement préalable, libre et éclairé des populations locales. Or, ces grands projets miniers leur sont rarement bénéfiques. Au lieu d'améliorer leurs conditions de vie, ils sont source de pollution, de destruction, de pauvreté et de mort.

Au Brésil, le peuple autochtone Mura vit de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Sa terre et ses moyens de subsistance sont aujourd'hui menacés par une importante mine de potasse. L'entreprise n'a pas adéquatement consulté les Mura. Comme le gouvernement brésilien fait fi des droits des Autochtones et déréglemente l'exploitation des ressources naturelles, il devient de plus en plus difficile pour les populations locales de résister à de grands projets comme celui-là, souvent financés par des intérêts internationaux et des sociétés canadiennes. Le partenaire de

Développement et Paix, le Conseil missionnaire autochtone (CIMI), aide des peuples comme les Mura à défendre leur cause de manière plus efficace. En effet, le CIMI aide les communautés opprimées à s'organiser pour plaider leur cause, défendre leurs droits et faire connaître leur situation.

3^e symbole : une grande plume

Cette plume symbolise les savoirs et les cultures autochtones. Les peuples autochtones ont toujours vécu en harmonie avec la nature. Ils savent en prendre soin et n'en prélever que ce dont ils ont besoin. Ils ne considèrent pas la Terre comme un bien à exploiter, mais comme une Mère qui les protège et les nourrit, et qu'ils protègent et nourrissent en retour.

« Nous avons hérité de nos ancêtres une vision du monde qui fait de la forêt notre maison, déclare Yesica Patiachi Tayori, du peuple Harakbut en Amazonie péruvienne. Le fleuve est notre frère, et tous les animaux, tous les êtres qui vivent dans la forêt font partie de nous. » Au Pérou, Développement et Paix travaille avec le CAAAP, le Centre amazonien d'anthropologie et d'application pratique, à protéger la forêt tropicale et les droits des peuples autochtones. Le CAAAP forme des aînés, des femmes et des jeunes autochtones en organisation communautaire et en droit territorial. Avec son soutien, de jeunes leaders autochtones, dont Yesica, se sont joints au président du CAAAP, Mgr Alfredo Vizcarra, pour participer au Synode des évêques pour l'Amazonie.

4^e symbole : un arbre ou une plante en pot

Cet arbre (cette plante) symbolise la biodiversité et l'espoir qui naît de nos interventions personnelles pour protéger les forêts. L'exploitation des ressources naturelles, la déforestation et l'accaparement des terres menacent l'avenir des peuples de l'Amazonie et, à terme, celui de tous les peuples du monde. La forêt tropicale amazonienne est le jardin de la Terre Mère. Elle renferme le cinquième de l'eau douce de la planète, le tiers de ses forêts et la moitié des espèces de plantes et d'animaux du monde.

Appuyez la campagne de Développement et Paix *Pour notre maison commune*. Prenez l'engagement de changer au moins une habitude de vie afin de protéger la Terre, notre maison commune. Les choix que nous faisons peuvent avoir une incidence de vie ou de mort pour la forêt tropicale et ses peuples.

Conclusion de la présentation des Symboles de solidarité

Le Carême de partage de Développement et Paix nous invite à cheminer avec les peuples autochtones et les *seringueiros* de l'Amazonie. Nous vous invitons à donner la main à votre voisine ou voisin en signe de solidarité entre nous et avec la population mondiale qui partage notre maison commune. Puisse le Seigneur nous donner à toutes et tous de vivre une conversion écologique.